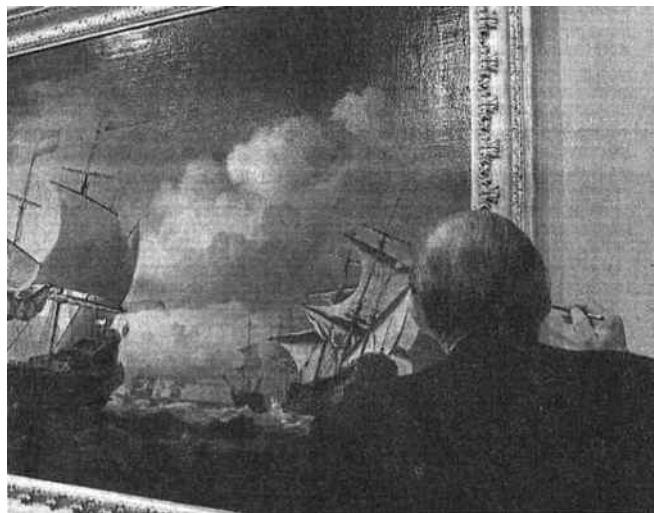




Foire de Maastricht : chronique d'un succès annoncé



La sélection des œuvres de la Tefaf est drastique : un laboratoire de recherche a été installé sur place pour mener des expertises scientifiques. Photo Christoph Driessen/DPA Picture-Alliance/AFP

MARCHÉ DE L'ART

La section antiquités reste la plus représentée à la Tefaf, avec 108 stands.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr
— A Maastricht

La « dynamique dollar » et la recherche constante de l'excellence qui la caractérise font plus que jamais de la Tefaf la plus grande foire d'art et d'antiquités du monde. Pour sa 28^e édition, qui se tient du 13 au 22 mars à Maastricht (Pays-Bas), jamais elle n'aura accueilli sur ses 30.000 mètres carrés autant de marchands, avec 280 participants. Parmi eux, 38 français, dont les jeunes galeries Gradiva, experte en art moderne, Xavier Eeckhout, centrée sur les bronzes animaliers, Bacquart, axée sur l'art tribal, ou encore Eberwein, sur les antiquités égyptiennes. Ils rejoindront des habitués comme Anthony JP Meyer, expert en art esquimau et océanien, Applicat-Prazan, qui vient avec des œuvres majeures de l'école de Paris,

ou l'antiquaire Kugel et ses tapisseries précieuses.

Dans cette foire-événement, aux quatre disciplines phares (tableaux anciens, antiquités, design et art moderne), les visiteurs trouvent toujours des chefs-d'œuvre, car la sélection à l'entrée est drastique, sous la houlette de 175 experts internationaux représentant 29 spécialités. Un laboratoire de recherche a même été installé sur place pour mener des expertises scientifiques. Un tel déploiement de moyens rassure aussi une clientèle très « institutionnelle », avec de nombreux conservateurs de musée présents.

Difficulté pour l'art contemporain

Car si l'art contemporain accapare en général le devant de la scène, c'est ici pour la peinture moderne et les tableaux anciens, la joaillerie, les arts décoratifs, les arts premiers, l'art asiatique que viennent les acheteurs d'Europe, d'Amérique et d'Asie. La section antiquités reste la plus représentée avec 108 stands, devant la

peinture ancienne (60) flamande, anglaise, française ou italienne.

D'ailleurs, parmi les grands antiquaires français absents de la Tefaf, certains invoquent le fait que le mobilier ancien d'exception n'est pas le point majeur de la foire, davantage centrée sur les tableaux et les objets. « La Tefaf attire de gros collectionneurs, mais la Brafà [à Bruxelles] et la Biennale des Antiquaires sont mieux adaptées pour nous », souligne-t-on à la galerie François Léage, tandis que son confrère Kraemer préfère « organiser un "world tour" dans des musées de Hong Kong, Shanghai, Los Angeles et New York » pour présenter ses meubles XVIII^e.

Quant à la peinture moderne, elle est toujours solidement représentée avec 51 marchands. En revanche, la greffe de l'art contemporain a du mal à prendre, d'autant plus qu'Art Basel Hong Kong se déroule désormais en mars aussi : ainsi le célèbre galeriste Gagosian a tranché pour l'Asie, tandis que d'autres comme Tornabuoni se partagent entre les deux foires.